

Beppo à la plage

Beppo monumental. C'est sûrement un pléonasme mais c'est dans la nature-même de l'homme, de son œuvre, de sa sculpture. De la sculpture. La sculpture ne peut être que monumentale ou n'est pas. En matière de sculpture, même la plus petite maquette, celle pouvant tenir dans une boîte d'allumettes doit induire la monumentalité, sinon elle n'est rien que l'ombre, un reflet, une vague idée de sculpture.

Beppo à la plage. À la plage, ici à Saint-Raphaël, sur le front de mer d'où, naguère encore, les passereaux délirant dans le ciel en feux d'artifice du gris au noir, s'envolaient au début de l'hiver pour la chaleur du Sud. À la plage Beppo ! Non pas avec une brassière ou une barboteuse mais avec un grand signal, monumental, pour saluer la Méditerranée. Celle d'Ulysse, bien sûr ! Mais aussi et surtout celle de Maillol, « l'esperit català », évidemment ! Celle où la femme est omniprésente, déesse, sirène, tentatrice, voluptueuse, insaisissable aussi... Celle de sa « *Méditerranée* » nichée, lovée dans la cour de la Loge de mer à Perpignan.

Beppo en signal. Tandis qu'avec l'âge et le temps les hommes, et trop souvent leurs œuvres, se rétrécissent, se rapetissent, se ratatinent et se rabougrissent, les sculptures de Beppo ne cessent de se développer. Ainsi, toujours plus grand, occupant toujours plus l'espace. Avec toujours plus de force aussi et à la limite de la rupture d'équilibre. Dansant sur le fil. Un signal jouant avec la lumière, celle du plein soleil sur la mer en reflet, bougeant au fil des jours.

Beppo d'acier inox. À chaque sculpteur son matériau de prédilection qui induit une pratique d'artiste et sa propre grammaire de formes. Pour Beppo, son matériau c'est l'acier et tous les métaux possibles, mais avant tout, par dessus tout, l'inox. L'inox qui, relativement léger, permet de grands volumes et d'extraordinaires élévations. L'inox que l'on peut travailler par pans coupés et en ronde-bosse, qui, occupant tout l'espace, brossé ou non, capte, transforme et renvoie ce qui l'environne, la mer, le ciel, la couleur, le vert des arbres et « les merveilleux nuages » filant vers l'horizon.

Beppo dans la durée. Après quarante ans de sculpture, l'œuvre de Beppo se développe avec encore plus d'aisance, de force, de grâce et de légèreté. Après quarante ans de travail, tous les matins, « aux aurores », il est tout aussi fasciné par le contact des matériaux, le bruit des machines, le givre environnant l'atelier et le sautellement d'un moineau dans les branches du figuier. Aujourd'hui Beppo est toujours aussi émerveillé. Peut-être le verra-t-on faire des châteaux de sable sur la plage à Saint-Raphaël !